



Librio
2€

Poe

LE SCARABÉE D'OR

suivi de La Lettre volée

LE SCARABÉE D'OR

suivi de La Lettre volée

D'autres classiques à étudier en 6^e et en 5^e avec nos dossiers Libro +

- Andersen, *La Reine des neiges*, Libro n° 1089
Anonyme, *Ali Baba et les quarante voleurs*, Libro n° 298
Anonyme, *La Farce de Maître Pathelin*, Libro n° 580
Anonyme, *Tristan et Iseut*, Libro n° 357
Anonyme, *Le Roman de Renart*, Libro n° 576
Mme d'Aulnoy, *Le Prince Marcassin*, Libro n° 1226
Barrie, *Peter Pan*, Libro n° 591
Carroll, *Alice au pays des merveilles*, Libro n° 389
Collectif, *Au vingt-neuvième siècle et autres récits d'anticipation*,
Libro n° 1237
Collectif, *Le Roi des taupes et sa fille*, Libro n° 1227
Collectif, *Un drame dans les airs et autres récits d'aventures*,
Libro n° 1118
Collectif, *Un pour tous, tous pour un !*, Libro n° 1202
Homère, *L'Odyssée*, Libro n° 300
Kipling, *Le Livre de la jungle*, Libro n° 1257
La Fontaine, *La Raison du plus fort*, Libro n° 1219
La Genèse, Libro n° 90
Mme Leprince de Beaumont, *La Belle et la Bête*, Libro
n° 1090
London, *L'Appel de la forêt*, Libro n° 1256
London, *Croc-Blanc*, Libro n° 225
London, *La Peste écarlate*, Libro n° 1228
Molière, *L'Avare*, Libro n° 339
Molière, *Les Fourberies de Scapin*, Libro n° 181
Molière, *Le Médecin volant*, suivi de *L'Amour médecin*, Libro
n° 1270
Polo, *Le Livre des merveilles du monde*, Libro n° 727
Verne, *Un hivernage dans les glaces*, Libro n° 1182

Poe

LE SCARABÉE D'OR

suivi de La Lettre volée

Traduit de l'américain
par Charles Baudelaire

Librio
[]
TEXTE INTÉGRAL

Dossier pédagogique établi par Paul Chambenoit

Couverture de Djohr © Éditions J'ai lu

© E.J.L., 2021, pour le supplément pédagogique

EAN 9782290358986

SOMMAIRE

Le Scarabée d'or	7
La Lettre volée	61
Dossier Libro +	89
Lexique	109

LE SCARABÉE D'OR

Oh ! oh ! qu'est-ce que cela ? Ce garçon
a une folie dans les jambes ! Il a été mordu
par la tarentule.

(Tout de travers.)

Il y a quelques années, je me liai intimement avec un
M. William Legrand. Il était d'une ancienne famille protes-
tante, et jadis il avait été riche ; mais une série de malheurs
l'avait réduit à la misère. Pour éviter l'humiliation de ses
5 désastres, il quitta La Nouvelle-Orléans, la ville de ses aïeux *¹,
et établit sa demeure dans l'île de Sullivan, près Charleston,
dans la Caroline du Sud.

Cette île est des plus singulières. Elle n'est guère composée
que de sable de mer et a environ trois milles * de long. En lar-
10 geur, elle n'a jamais plus d'un quart de mille. Elle est séparée du
continent par une crique à peine visible, qui filtre à travers une
masse de roseaux et de vase, rendez-vous habituel des poules
d'eau. La végétation, comme on peut le supposer, est pauvre,
ou, pour ainsi dire, naine. On n'y trouve pas d'arbres d'une
15 certaine dimension. Vers l'extrémité occidentale, à l'endroit

1. Tous les termes précédés d'un astérisque sont définis dans le Lexique en fin d'ouvrage (p. 109).

où s'élèvent le fort Moultrie et quelques misérables bâtisses de bois habitées pendant l'été par les gens qui fuient les poussières et les fièvres de Charleston, on rencontre, il est vrai, le palmier nain sétigère * ; mais toute l'île, à l'exception de ce point
20 occidental et d'un espace triste et blanchâtre qui borde la mer, est couverte d'épaisses broussailles de myrte * odoriférant, si estimé par les horticulteurs * anglais. L'arbuste y monte souvent à une hauteur de quinze ou vingt pieds * ; il y forme un taillis presque impénétrable et charge l'atmosphère de ses parfums.

25 Au plus profond de ce taillis, non loin de l'extrémité orientale de l'île, c'est-à-dire de la plus éloignée, Legrand s'était bâti lui-même une petite hutte, qu'il occupait quand, pour la première fois et par hasard, je fis sa connaissance. Cette connaissance mûrit bien vite en amitié, – car il y avait, certes, dans le cher reclus, de
30 quoi exciter l'intérêt et l'estime. Je vis qu'il avait reçu une forte éducation, heureusement servie par des facultés spirituelles peu communes, mais qu'il était infecté de misanthropie * et sujet à de malheureuses alternatives d'enthousiasme et de mélancolie. Bien qu'il eût chez lui beaucoup de livres, il s'en servait rarement. Ses
35 principaux amusements consistaient à chasser et à pêcher, ou à flâner sur la plage et à travers les myrtes, en quête de coquillages et d'échantillons entomologiques * ; – sa collection aurait pu faire envie à un Swammerdam. Dans ces excursions, il était ordinairement accompagné par un vieux nègre nommé Jupiter, qui avait
40 été affranchi avant les revers de la famille, mais qu'on n'avait pu décider, ni par menaces ni par promesses, à abandonner son jeune *massa Will* ; il considérait comme son droit de le suivre partout. Il n'est pas improbable que les parents de Legrand, jugeant que celui-ci avait la tête un peu dérangée, se soient appliqués à

45 confirmer Jupiter dans son obstination, dans le but de mettre une espèce de gardien et de surveillant auprès du fugitif.

Sous la latitude de l'île de Sullivan, les hivers sont rarement rigoureux, et c'est un événement quand, au déclin de l'année, le feu devient indispensable. Cependant, vers le milieu d'octobre
50 18.., il y eut une journée d'un froid remarquable. Juste avant le coucher du soleil, je me frayais un chemin à travers les taillis vers la hutte de mon ami, que je n'avais pas vu depuis quelques semaines ; je demeurais alors à Charleston, à une distance de neuf milles de l'île, et les facilités pour aller et revenir étaient
55 bien moins grandes qu'aujourd'hui. En arrivant à la hutte, je frappai selon mon habitude, et, ne recevant pas de réponse, je cherchai la clef où je savais qu'elle était cachée, j'ouvris la porte et j'entrai. Un beau feu flambait dans le foyer. C'était une surprise, et, à coup sûr, une des plus agréables. Je me débarrassai
60 de mon paletot*, – je traînai un fauteuil auprès des bûches pétillantes, et j'attendis patiemment l'arrivée de mes hôtes.

Peu après la tombée de la nuit, ils arrivèrent et me firent un accueil tout à fait cordial. Jupiter, tout en riant d'une oreille à l'autre, se donnait du mouvement et préparait quelques poules
65 d'eau pour le souper. Legrand était dans une de ses *crises* d'enthousiasme ; – car de quel autre nom appeler cela ? Il avait trouvé un bivalve* inconnu, formant un genre nouveau, et, mieux encore, il avait chassé et attrapé, avec l'assistance de Jupiter, un scarabée qu'il croyait tout à fait nouveau et sur
70 lequel il désirait avoir mon opinion le lendemain matin.

— Et pourquoi pas ce soir ? demandai-je en me frottant les mains devant la flamme, et envoyant mentalement au diable toute la race des scarabées.

— Ah ! si j'avais seulement su que vous étiez ici, dit
75 Legrand ; mais il y a si longtemps que je ne vous ai vu ! Et comment
pouvais-je deviner que vous me rendriez visite justement
cette nuit ? En revenant au logis, j'ai rencontré le lieutenant
G..., du fort, et très-étourdiment je lui ai prêté le scarabée ;
de sorte qu'il vous sera impossible de le voir avant demain
80 matin. Restez ici cette nuit, et j'enverrai Jupiter le chercher au
lever du soleil. C'est bien la plus ravissante chose de la création !

— Quoi ? le lever du soleil ?

— Eh non ! que diable ! — le scarabée. Il est d'une brillante
couleur d'or, — gros à peu près comme une grosse noix, — avec
85 deux taches d'un noir de jais à une extrémité du dos, et une
troisième, un peu plus allongée, à l'autre. Les antennes sont...

— Il n'y a pas du tout d'étain sur lui, massa Will, je vous le
parie, interrompit Jupiter ; le scarabée est un scarabée d'or, d'or
massif, d'un bout à l'autre, dedans et partout, excepté les ailes ;
90 — je n'ai jamais vu de ma vie un scarabée à moitié aussi lourd.

— C'est bien, mettons que vous ayez raison, Jup, répliqua
Legrand un peu plus vivement, à ce qu'il me sembla, que ne le
comportait la situation, est-ce une raison pour laisser brûler les
poules ? La couleur de l'insecte, — et il se tourna vers moi, —
95 suffirait en vérité à rendre plausible l'idée de Jupiter. Vous
n'avez jamais vu un éclat métallique plus brillant que celui de
ses élytres * ; mais vous ne pourrez en juger que demain matin.
En attendant, j'essayerai de vous donner une idée de sa forme.

Tout en parlant, il s'assit à une petite table sur laquelle il y
100 avait une plume et de l'encre, mais pas de papier. Il chercha
dans un tiroir, mais n'en trouva pas.

— N'importe, dit-il à la fin, cela suffira.